



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

LINKED DATA FOR PRODUCTION: A MULTI-INSTITUTION APPROACH TO TECHNICAL SERVICES TRANSFORMATION

SWIB2016

Philip E. Schreur

Stanford University Libraries

November 30, 2016

Linked Data for Production



Linked Data for Libraries - Labs

- Enhancement of linked data creation and editing tools
- Exploration of linked data relationships and analysis of the graph to directly improve discovery
- BIBFRAME ontology development and piloting efforts in URI persistence
- Metadata conversion tool development needed by LD4P and the broader library community

LD4P Expected Outcomes and Benefits

- Development of the ability for libraries to work in an open, networked environment in the construction of their metadata
- Extension of the BIBFRAME ontology
- Open source tool development for use in metadata creation and transformation in a linked open data environment
- Engagement with other strategic linked-data projects
- Engender community engagement

BIBFRAME 2.0 Evaluation

- Documenting change recommendations
- Target ontology development

Tooling

- MARC to BIBFRAME Converter
- VITRO/VIVO development
- General tool evaluation
 - LC's editor and converter
 - ALIADA
 - KARMA
 - FEDORA4
 - RML Editor
 - CEDAR

Columbia

- Intersection of libraries and museums
- Art Properties data to BIBFRAME 2.0
- Alignment of VRA Core RDF Ontology and BF 2.0
- Analysis of CIDOC-CRM and FRBRoo and relate them to BF 2.0
- Artframe extension to BF 2.0

Cornell

- BF2.0 extension for rare materials
- Metadata creation for non-commercial Hip Hop LPs

Harvard

- Cartographic and Geospatial datasets
- Developed use cases and mapped to modelling patterns
- Mapped Harvard Geospatial Library's metadata elements to BF2.0
- Will be creating metadata to this standard to test its usefulness

Library of Congress

- Archival film and recorded sound collections
- Print and photographic resources
- BF 2.0 vocabulary development
- BF 2.0 and RDA

lyse : sa vocation est la stérilité, non seulement par l'arrêt de Thésée¹, mais par son être même².

La contradiction est donc bien la forme qui rend à la fois de la pudeur, de la culpabilité et de la stérilité, et Phèdre en sur tous les plans une tragédie de la Parole enfermée, de la Vie sur tous les plans une tragédie de la Parole enfermée, de la Vie retenu. Car la parole est un substitut de la vie : parler, c'est retarder. Car la parole est un substitut de la vie : parler, c'est retarder. Car la parole est un substitut de la vie : parler, c'est retarder.

• Annotations in the work of Jacques Derrida

• Inclusion of digital surrogates

• Possible use of IIF

même de la vie qui semble s'en aller : parler, c'est se répandre, c'est-à-dire se châtier, en sorte que la tragédie est soumise à l'économie d'une formidable éviction³. Mais en même temps, bien sûr, cette parole bloquée est fascinée par son expansion : veut montrer sa nudité⁴. On comprend qu'alors Phèdre soit aussi une tragédie de l'accouchement. Phèdre est vraiment la naissance, l'accouchement, celle qui veut libérer Phèdre de sa parole à n'importe quel prix, celle qui extrait le langage de son lieu, celle qui veut qu'il soit ouvert, qu'il soit ouvert, qu'il soit ouvert. Phèdre est vraiment la naissance, l'accouchement, celle qui veut libérer Phèdre de sa parole à n'importe quel prix, celle qui extrait le langage de son lieu, celle qui veut qu'il soit ouvert, qu'il soit ouvert, qu'il soit ouvert. Phèdre est vraiment la naissance, l'accouchement, celle qui veut libérer Phèdre de sa parole à n'importe quel prix, celle qui extrait le langage de son lieu, celle qui veut qu'il soit ouvert, qu'il soit ouvert, qu'il soit ouvert.

1. Il défend de donner des vœux à ses filles, D'une tige coupable il craint un rejeton, Il veut avec leur sang ensevelir leur nom. (I, 1)
2. Tu sais que de tout temps à l'amour opposés... (II, 1)
3. J'ai pris la vie en haine... (I, 3)
4. ~~Car il faut avouer, que ces vœux me placent...~~ (I, 3)
5. Mais de faire fléchir un courage inflexible, De poser la douceur dans une âme insensible... C'est là ce que je veux, c'est là ce qui m'érise. (II, 1)

Ariane épouse de Labyrinthe, elle veut débrouiller l'éche-
devider le fil, conduire Hippolyte de la caverne au

Qu'est-ce donc qui fait le Parole si terrible ? C'est d'abord qu'elle est un acte, le mot est puissant. Mais surtout c'est qu'elle est irréversible¹ : nulle parole ne peut se reprendre : livrée au Logos, le temps ne peut se remonter, sa création est définitive.

Qu'est-ce donc qui fait le Parole si terrible ? C'est d'abord qu'elle est un acte, le mot est puissant. Mais surtout c'est qu'elle est irréversible¹ : nulle parole ne peut se reprendre : livrée au Logos, le temps ne peut se remonter, sa création est définitive. Et la ruse d'Énone consiste précisément, non pas à révoquer l'aveu de Phèdre, à l'annuler, ce qui est impossible, mais à le rejouer : Phèdre accusera Hippolyte du crime même dont elle est coupable : le mot rejoue intact, simplement transféré d'un personnage à l'autre. Car le mot est indéfinissable : la divinité cachée de Phèdre n'est pas Vénus, ni le Soleil : c'est ce Dieu formidable aux parjures², dont le serment se dresse aux portes de Troïade, entouré des tombeaux des ancêtres, et devant lequel Hippolyte va mourir. Thésée lui-même est la propre victime de ce dieu : lui qui pourtant a su ressusciter de l'Enfer, reprendre l'insupportable, il est celui qui parle trop tôt, semi-divin, assez puissant pour dominer la contradiction de la mort, il ne peut cependant défaire le langage : les dieux lui renvoient le mot sorti, sous forme d'un dragon qui le dévore en son fil.

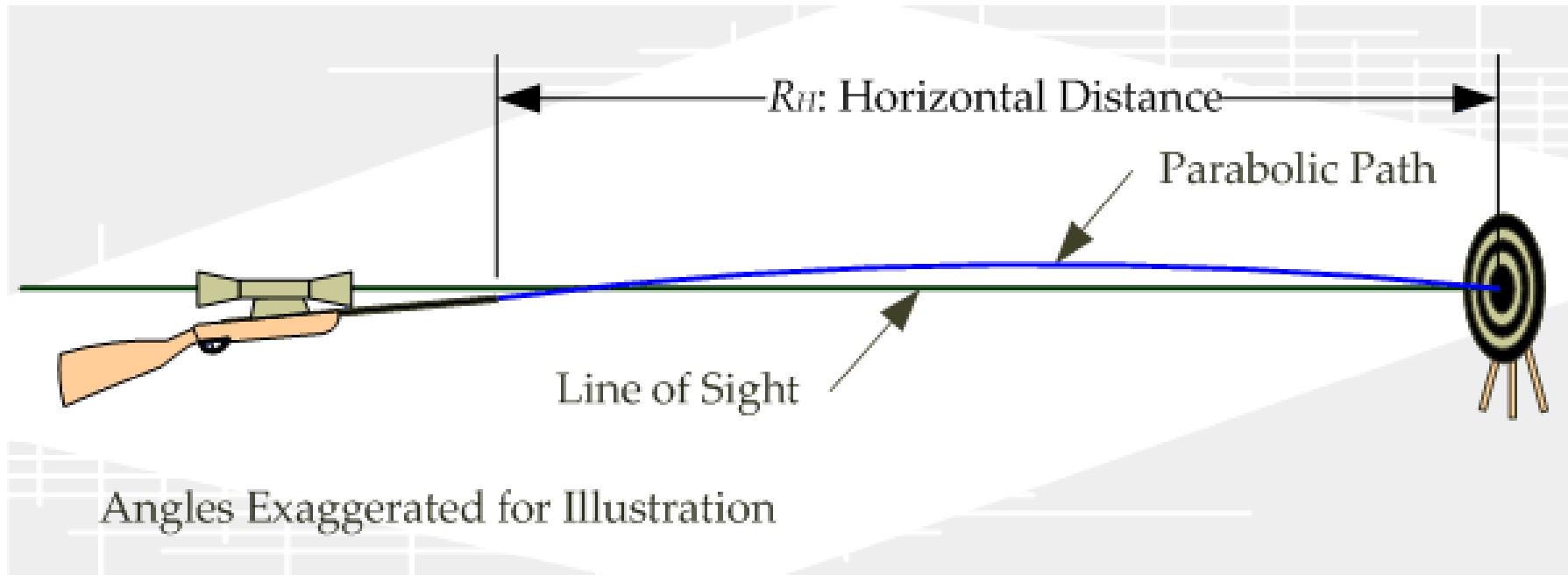
Naturellement, comme drame poétique de l'ouverture, Phèdre dispose d'une thématique très ample du caché. L'image centrale

1. C'est moi, Prince, c'est moi, dont l'aide secouru Vous eût du Labyrinthe enseveli les tours... (II, 1)
2. Dans Phèdre, tragédie sans mariage, les mots ne se reprennent jamais : il n'y a pas de « retour ».
3. La charmante Ariane n'est-elle en vous plaire ? — Thésée, je pars, et vais chercher mon père. (I, 1)
4. Puisque j'ai commencé de rompre le silence, Mademoiselle, il faut poursuivre... (II, 2)
... Ah! cruel, tu m'as trop entendue... (II, 3)

Stanford – Performed Music Ontology



Stanford – Tracer Bullets



Next Steps

- Reconciliation
- Linked work environment